ELECTIONS À L'A.G.E.

Voir page 3

VOLUME 7 NO' 7. "L'AVENIR EST A CEUX QUI GUEULENT". VENDREDI LE 24 JANVIER 1969

le lambda

journal des étudiants de l'université laurentienne

CRISE A MONCTON!

La semaine dernière l'édifice des Sciences, y compris les bureaux de l'Administration furent envahis et occupés par un groupe d'étudiants de l'Université de Moncton. En fin de semaine les professeurs ont officiellement déploré les actions prises par l'Administration. Cette semaine les étudiants décident de boycotter les classes. La cause principale qui déclencha la grève cette semaine fut amenée par le manque de respect d'un entendement entre les partis; entendement qui prévoyait l'inspection de l'édifice par un comité composé de l'Administration, des professeurs et des étudiants.

Il y a d'autres faits qu'il faut connaître pour mieux apprécier la situation présente à l'Université de Moncton. Cette institution devint officiellement Université d'Etat en 1964. Les Pères de Ste-Croix avaient opté en faveur d'une laicisation progressive de l'Université. Ainsi le Père Clément Cormier présenta sa démission au printemps 1967. Immédiatement, les étudiants et professeurs ont soumis des mémoires en ce qui concernait les modes de sélection du prochain recteur. Aucune action ne fut entreprise. A la fin mai 1967, on annonce que M. Adélard Savoie est nommé recteur de l'Université de Moncton. Il semble qu'on ait voulu par cette nomination Clandestine éviter les protestations étudiantes. Qui l'a nommé là? Pour répondre à cette question, il faut connaître l'histoire de l'élite franco-acadienne. A partir de la fondation de l'Assurance Assomption qui misait sur le sentimentalisme religieux pour gagner leurs adeptes, les dirigants de cette compagnie en sont venu à former la Société Assomption connu par les mortel communs sous le nom de la Clique.

On pourrait la comparer un peu à l'A.C.F.E.O. d'il y a 10 ans ici en Ontario. Ce groupe est donc devenu la classe dirigeante de tout le groupe de franco-acadiens au Nouveau Brunswick. Ce sont ces membres qui sont allés "mangés les miettes de pain à la table du Général" à Paris l'an dernier. M. Adélard Savoie fait partie de cette pseudo-élite dirigeante. Donc ce contre quoi les étudiants se révoltent s'est sutout cette dominance d'une élite conservatrice, hypocrite-qui s'est servie du sentimentalisme religieux pour soutenir ses propres intérêts.

La grève de l'an dernier a eu comme cause officielle la hausse des frais de scolarite, dûe apparemment au manque d'octrois provenant du gouvernement. Ces étudiants ainsi que les professeurs ont dirigé leurs actions vers Fredericton. L'Administration tardait mais finalement a décidé de consulter le gouvernement. Il faut à ce moment ci savoir que Messieurs Adelard Savoie et Louis Robichaud sont beaux-frères. Cependant ce lien

de parenté tout à fait accidentel, sans doute, n'a pas produit les résultats espérés. Aune conférence de presse qui a suivi le recteur n'a rien déclarer d'important. Désemparés les étudiants qui avaient proclamé la grève avec impulsion plutôt qu' avec organisation, ont tout abandonné, reléguant a cette année toute action future.

Selon toute apparence l'Université de Moncton ne fonctionne pas avec Savoie comme recteur. Il semblerait que la prochaine chose logique pour assurer le bon fonctionnement de cette institution serait la démission de Savoie-c'est ce que les étudiants exigent!

Mort de Huntington ??

Si nous en tenons à l'attitude des étudiants du collège Huntington il appert que le Conseil des Régents scellerait le destin de ce collège sans que les étudiants puissent dire un mot. Personne ne se prononce. Cependant, selon nos sources (fiables), le Comité de Révisioni et de Renouveau formé à la suite de la confrontation du 2 novembre avec les Régents soumettrait un mémoire signé par 11 des 19 membres composés d'étudiants, de professeurs et de gouverneurs, et de membres dirigeants de l'Eglise Unie. Alors selon ce mémoire, le Conseil des Régents ferait ce qu.il a voulu faire depuis le commencement: tuer définitivement le collège Huntington comme entité académique et le réduire à une unité résidentielle. Les professeurs à Huntington ne veulent pas en entendre parler. Mais s'ils refusent de transférer au Collège Universitaire, le Conseil les congédierait, puisque les Régents ont pris la précaution de ne pas signérde contrats.

L'Eglise Unie contribue $40,000 annuellement. Ceci ne couvre même pas les dépenses annuelles du Collège Huntington. Plusieurs prétendent donc que la faute réside au sein des dirigeants du Comité des Collèges de L'Eglise Unie. Ainsi les étudiants qui tiennent mordicus à leur statut collégial ont pensé à une cérémonie de funérailles devant l'édifice national de L'Eglise Unie à Toronto. Ce geste, on compte, amènera les dirigeants à se sensibiliser davantage à la situation qui existe dans le Nord. Eux ont le dernier mot et ils peuvent renverser toute décision du Conseil des Régents. Cependant ce ne son que des spéculations à ce moment-ci!

De sales rumeurs courent aussi. On voudrait prétendre que le président Mullins à travers d'associés dans le Conseil de Régents voudrait intégrer peu à peu ce collège au Collège Universitaire et aussi en profiter pour se débarrasser de quelques personnes embarrassantes. Mais, impossible de vérifier ces 'bruits'.

Précisons que l'atmosphère par la suite de toutes ces considérations est tendu et que les étudiants de Huntington ont déjà parler à deux reprises, d'actions drastiques sous la forme d'une grève. Nous espérons qu'une telle action ne soit pas nécessaire, puisque à ce moment-là, tout l'Université Laurentianne en souffrirait. Mais encore quelques-uns disent qu'une telle chose serait bénifique.

Ajoutons aussi que la faculté des philosophes des trois collèges ont soumis un mémoire à Mullins, lui proposant le transfert de tout le département de philosophie à la Laurentienne au même titre disons que les départements d'Anglais et de Français. L'Université Laurentienne paierait les salaires et les philosophes par la suite se loueraient des locaux dans le collège de leur choix. Les étudiants de concert avec eux ont aussi demandé le status quo à Huntington pour une période d'une année, afin de planifier en détail la marche à suivre à la suite de ce mémoire.

suite, page 7, col. 1.



41.5 % VOTENT

photo: Régimbal

AU SENAT

Picard	-	471
Forrester	-	420
Los	-	353
Lafontaine	-	289
Bujold	-	259

Steve Vick et Marcel Bossé observent le candidat Lafontaine lors des élections au Sénat.

Editorial

Sujet toujours palpitant et plein de controverse cette an-: née en fut une de sensibilisation ou (si je peux me permettre un cliché) de prise de conscience de la part surtout de l'Administration de l'existence d'un groupe d'étudiants qui constituent une force politique. Ce groupe était en position de réclamer et d'exiger des revendications tout à fait justifiées. Son grand manquement cependant a été sa faillite pour enthousiasmer l'étudiant ordinaire, celui qui n'est pas mêlé aux activités étudiantes.

En effet, si on regarde en arrière, depuis Queen's Park, en passant par la cours disciplinaire, une crise d'autorité, le mémoire sur le bilinguisme, celui présenté à la ville, le Congrès de l'UCE, la graduation, des interviews à la Sudbury Star, le conflits intra-exécutif la représentation étudiante au Sénat, un budget indéfini, et je passe, l'AGE et son président ont accompli beaucoup de choses mais combien plus aurait pu être accompli. Le but principal que le président s'était manifestement proposé était l'insistance sur une sorte de pouvoir étudiant, l'éllaboration d'une philosophie étudiante en ce qui a trait à son milieu. Et je crois, que cette philosophie façonnée à travers les divers événements de l'année, il a su la communiquer à son conseil. Mais c'est tout. Les éditeurs du LAMBDA ont contribué un peu à répandre cette philosophie de travail, mais nous aussi nous y avons manquer. Ce sens du pouvoir de l'étudiant, ce devoir politique, celui d'ouvrir les yeux de tous ceux aveugles aux désordres de la société tant universitaire qu.'extérieure, (puisqu'une est tributaire de l'autre) sera désormais exige de tous les candidats qui se présenteront àla présidence.

Un seul s'est déclaré. M. Chris Culliford se révèle un type un peu obscur, sinon mystérieux. Par le passé, il fut noter pour son esprit très critique. Grand théoricien, ses preuves dans l'action n'ont pas encore été faites. Avec une aussi grande objectivité que possible, nous pouvons dire qu'il n'est pas un "bilinguiste", convaincu, car c'est ce qu'il faut à la Laurentienne, comme ce fut le cas de la présidence actuelle d'ailleurs.

Des rumeurs circulent au sujet d'une candidature possible de la part de M. Des Browning et de M. Pierre Fortin. Le LAMBDA remet à la prochaine édition ses opinions sur ces messieurs qui par ce temps auront décider de se déclarer.......

A une réunion "surprenante" de l'AGE, le conseil a unanimement approuvé une proposition qui visait une représentation étudiante de 20% sur tous les corps gouvernants de cette université. Ceci comprend: les conseils de départements, où toute activité académique et autres devraient être partagée par tous les partis, jusqu'au Conseil des Gouverneurs. Une autre proposition approuvée fut celle qui traite d'ouverture des réunions. Toutes les réunions devraient être ouvertes aux étudiants. Des procès-verbaux vagues et qui tardent toujours ne servent à rien pour une action immédiate.

Au Sénat, 6 étudiants sur 34; constituent le quota de 20%. L'AGE semble dire, que cette première demande ayant plu en général à tous les partis, il s'en suivra que les autres demandes seront aussi facilement obtenues. Nous croyons qu'il y aura certainement des différents et peut-être même des dissensions, mais cette mesure est nécessaire pour assurer un gouvernement universitaire juste, équitable et stable. Car, nous avons raisons de croire que beaucoup de personnes sont très mécontentes et ceci à tous les niveaux.

Le LAMBDA suggère donc qu'on s'efforce de mettre en pratique ces propositions incessament. Le département de français en a déjà discuté et a approuvé l'idée en général. C'est le premier département à prendre une action en cette perspective et conséquemment, l'AGE doit faire pression pour obtenir maintenant le 20% de représentation. Les autres départements ne devraient pas s'opposer. Il est de toute logique que les étudiants participent aux décisions qui les affecteront de très proche, étant donné que ce sont leurs professeurs qui sont le noeud du conseil départemental. L'enseignement se fait à deux. Voilà une autre façon de vraiment en profiter.

Bernard Thibodeau

Parents Francophones

Mardi le 14 janvier 1969, M. Roger Barbeau principal de l'école Secondaire Confédération, invita les parents francophones à une séance de renseignement.

Le principal présenta la situation de l'école secondaire Confédération. Cette école ne pourra pas contenir tous les étudiants de là-région en *ce qui concerne l'année scolaire 1969-70*

M. Barbeau a donc remmandé au parents d'envoyer leurs enfants à l'école Secondaire McDonald-Cartier (école entièrement française)'

Et voilà la stupidité qui commence.

-"Est-ce que nos enfants apprendrons assez d'anglais à cette école?"

-"Est-ce que le niveau d'enseignement sera comparable au autres écoles?"

Et voici la perle!

-"S'il y a des manuels de science en français, j'espère qu'ils ne proviendront pas du Québec ou de la France, car leur science ne nous concerne pas."

Tout le monde sait sans doute que deux et deux font quatre seulement en Ontario.

Après de nombreuses difficultés les Franco-Ontariens ont réussi à obtenir des écoles secondaires françaises. Maintenant que vous les avons des gens s' obstinent à des détails idiots.

Ils devraient plutôt réfléchir à ce que M. Roger Allan a dit à M. Barbeau. "Si l'école secondaire McDonald Cartier n'est pas remplie dès la première année, il est possible que ce soit la seule école secondaire française à être construite dans la région."

DYNAMIQUE de GROUPES

Cette année, Le Service d'Orientation Psychologique désire offrir aux étudiants des sessions de dynamiques de groupe, pour tous ceux désireux d'y participer, de développer leurs moyens de communication, et de poursuivre la découverte de leurs besoins.

QU'EST-CE QUE? La dynamique n'a aucune définition, aucune structure, aucun cadre.

POURQUOI? La Dynamique de groupe est une expérience vécue qui permet à une personne de s'actualiser dans un groupe, d'agir, se connaître et s'exprimer.

COMMENT? En formant un groupe malgré les conflits, et ceci à partir de zéro, avec des personnes qui désirent y participer et s'actualiser.

INSCRIPTION: Si vous désirez participer, veuillez rejoindre A. Cyr au Service d'Orientation Psychologique (Local L 219) pour donner votre nom, ou composer le numéro suivant: 675-1151, Ext., 260. C'est gratuit.

Date limite pour inscription: 7 février.

L.B.J.: reussite ou faillite

Lyndon Johnson a été, à mon avis, un des plus grands présidents des Etats-Unis (pour les cyniques, précisons que j'utilise le qualitatif "grand" au sens politique et non physiologique). Avec un bref apeçu de ce qu'est la nature du pouvoir cette année, je puis me permettre d'accepter l'idée que la politique c'est l'art du possible. Et à cet art. LBJ était un virtuose. Surtout dans la période intérimaire de novembre 1963 au début de son propre règne et jusqu'à l'élection parlementaire de 1966 qui vit un congrès à obtenir un caractère plus conservateur, Johnson a réussi à obtenir un riche programme de législation progressive à noter par exemple la loi sur les droits civils, la loi du droit de vote, l'assurance santé la guerre contre la pauvreté.

Il est évident que c'est dans sa politique étrangère que Johnson n'a pas récolté l'approbation générale. L'intervention dans la République Dominicaine et au Vietnam était le résultat d'une politique anti-communiste qui n'était pas née avec Johnson-ça nous le savons bien. Je ne crois pas que John Kennedy aurait agi autrement que Johnson; souvenez vous qu'en 1965 les Etats-Unis devraient soit prêter une assistance massive au gouvernement de Saigon ou bien accepter une victoire Viet-Cong.

Souvenez-vous aussi qu'un John Kennedy a bel et bien déclenché une invasion de Cuba et que c'est là un geste que l'opinion publique américaine approuvait.

On en vient là à la question primordiale Kennedy était un personnage super-charismatique. Johnson avait une lourde manière costaude qui rendait ses discours, aussi éloquents qu'ils soient, très déplaisants. Nous avons une antipathie biologique envers Johnson surtout lorsqu'il remplacait un chef charismatique assassiné.

Johnson voulait se faire aimer de tous-établir une politique de consensus. On voyait qu'avec une victoire si écrasante en 1964 qu'il pourrait assez bien réussir avec cette orientation, mais cette victoire était tout à fait fausse, et c'est une vérité de la palice que de dire la meilleure façon de déplaire à tous, c.'est de chercher à plaire à tous.

En effet j'ai beaucoup de sympathie pour cet homme vers lequel nous avons lancé toutes nos frustrations, nos tensions et notre haine, préférant partir à la recherche de messies, tantôt s'accrochamt à McCarthv tantôt à un autre Kennedy Et nous attendons encore la venue du messie de 72!

Etienne St-Aubin

Nouvelles Structures Dans la Section Française

Mardi le 22 janvier marqua le commencement d'une nouvelle expérience qui pourrait vraisemblablement amener un nouveau genre d'enseignement dans la faculté des Arts. Dans le cadre du thème: "l'Homme devant la société depuis le XVIIIème siècle", cinq disciplines ont prévu des séminaires d'environ quarante cinq minutes à une heure, avec discussions sur des aspects touchant la littérature, la politique, la sociologie, la religion et la philosophie et l'histoire.

On s'est posé le problème de rejoindre et de rencontrer les différentes disciplines, de trouver leurs points communs, d'établir dss rapports entre elles.

Par ces séminaires, on espère en venir à une meilleure connaissance du passe et au présent en recherchant les sources de notre société moderne.

Le père Robert-Toupin, doc-

Le père Robert Toupin, docteur en histoire a été l'instigateur de ce projet. Lorsque les étudiants ont démontré un intérêt au projet, on a procédé à en faire l'essai au deuxième me semestre. Si tout fonctionne il sera possible d'envisager un cours de quatrième année composé de 20 sessions inter-disciplinaires.

Cependant certains facteurs restent à être prouvés Au point de vue pédagogique il n'est pas certain que cette méthode portera fruit que les étudiants en profiteront ou pourront en profiter au maximum.

Si le projet s'avère un succès, un comité des disciplines qui donneront le cours de 4e année l'an prochain se réunira pour tenter l'organisation d'un cours de ce genre pour les élèves de 4e année et peut-être aussi pour ceux année et peut-être aussi pour ceux de 3e année.

Le Lambda, journal des étudiants francophones de l'Université Laurentienne est une publication officielle de l'A. G.E.U.L. Le contenu éditorial de ce journal ne relève aucunement de l'Association des Etudiants.

Co-rédacteurs .... Bernard Thibodeau, Robert Deschênes
Gérant des Annonces .... Dan Totino
Administrateur .... Joe Libralesso
Secrétaire .... Marguerite Groulx
Photographe .... Roger Régimbal
Sports .... Vital (Vos) Shank
Social .... Mmes Fillion et Quesnel
Littéraire .... François Lacombe
Metteur en pages... Robert Deschênes

Et tout ceux qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à cette édition:
Rachel Labre, Raynald Aubin, Robert Renaud, Paul Morisset, Pierre Fortin, Etienne St-Aubin

AUX URNES!

En Marge des Elections du 12 février

Le 12 février 1969, tous les étudiants de l'Université Laurentienne devront élire un nouveau Conseil de l'Association Générale des Etudiants. A cette occasion, les étudiants inscrits dans la *Section Française* devront se choisir un vice-président, ainsi que deux conseillers français pour représenter le Collège de l'Université de Sudbury.

Ces trois personnes seront les représentants officiels des étudiants francophones auprès de l'A.G.E.,, de l'administration et des associations extérieures. Les responsabilités seront nombreuses et il faut des étudiants sérieux pour remplir ces postes. Surtout il faut des gens qui seront capables de susciter un certain dynamisme parmi leurs confrères, et qui sauront s'entourer d'un grand nombre d'auxiliaires pour s'occuper des divers comités de langue française qui fonctionnent sous l'A.G.E.

L'Association des Etudiants a été maintes fois critiqué pendant l'année académique 1968-69. Ces critiques étaient parfois bien fondées, mais maintenant il ne s'agit plus de critiquer le passé, mais de préparer l'avenir immédiat, c'est-à -dire 1969-70. Que les étudiants de 1 ère et de 2ème années prennent leur avenir en main, qu'ils se réveillent enfin, et qu'ils passent à l'action! Le potentiel ne manque pas, il suffit de l'exploiter.

Il faut également admettre que le français n'est pas toujours à l'honneur dans les activités étudiantes, et que cette situation doit cesser d'exister. Il faudra que les élus mènent une lutte incessante pour obtenir les services français que les étudiants francophones sont en droit d'attendre d'une Association qui se dit bilingue et qui perçoit une cotisation de $30.00 tant chez les français que chez les anglais. Aussi ils devront lutter contre une administration (celle de la Laurentienne) qui glisse de plus en plus vers la facilité, c'est-à -dire l'unilinguisme anglais. Il ne faudra pas avoir peur d'être fermes et ne pas faire de compromis douteux. Il faudra passer pour un "fanatique", si c'est le nom que l'on donne à ceux qui veulent simplement exercer des droits que tous reconnaissent, mais que peu mettent en pratique.

J'espère que les candidatures seront nombreuses à ces trois postes, et que nous aurons une campagne électorale enlevante. Rien n'est plus décourageant que lorsque tous les postes sont remplis par acclamation, ou pire, quand il n'y a pas assez de condidats pour tous les postes.

Que ceux qui sont intéressés à maintenir une section française dynamique n'aient pas peur de se présenter aux élections, et de payer de leur temps et de leur personne. C'est une tâche parfois ingrate, mais combien enrichissante!

Bonne chance à tous les condidats.

J. Bernard Lafontaine
V.-Président Français
de l'A.G.E.U.L.

ELECTIONS de l'A.G.E.

- Nominations: 29 jan. au 5 fev.
- Elections: 12 fevrier
- Inauguration: 5 mars

INTERMUROS

suite de la page ?

N.B. - les résultats de golfe n'ont pas encore été additioné mais on prévoit qu'ils placeront l'Université de Sudbury en 2e position, quelques 500 pts derrière le Huntington.

B- Hockey
Classement

Collège	PJ	g	P	pts
UC	6	5	1	10
US	6	5	2	8
EP	7	4	3	8
H	6	3	3	6
T	7	0	7	0

Compteurs

B	A	PTS	Collège
4			
5 -			
5 -	4 -	9	H
5 -	3 -	8	EP
5 -	3 -	8	EP
5 -	3 -	8	EP
3 -	5 -	8	EP

C. Pépin
Snider
B. ROmualdi
C. Stevenson
Kennedy
M. Brammal

C - Basketball

Classement

Collège	PJ	g	p	pts
US	6	6	0	12
T	6	3	3	6
H	5	2	3	4
UC	5	2	3	4
EP	6	1	5	2

Compteurs
(prochain numéro)

LA DROGUE POUR OU CONTRE

REPORTAGE: SUZANNE ASSELIN



VOIR LE FILM "HOOKED"

MARDI LE 28 JANVIER

Présentations et
discussions sur les
DROGUES

DISCUTER AVEC PSYCHIATRE

Pour de plus amples renseignements
surveiller les pancartes - S.C.M.

"Je suis un interlocuteur et non un conférencier". C'est ainsi que s'est exprimé, lors d'une récente réunion au Gèsu, le Dr. Marcel Boisvert, psychiâtre et spécialiste des drogues. Particulièrement intéressé à ce phénomène social, le docteur a assisté au dernier congrès de l'Association américaine de psychiatrie, dont le sujet portait sur la "Fermentation Sociale". Il a en outre précisé que la psychiatrie est de plus en plus préoccupée à cerner ce problème qui découle d'une dissociation des mythes et des tabous primitifs pour en créer de nouveaux.

MEDECINE.

"Au strict point de vue médecine, de dire le docteur Boisvert, les drogues sont des nécessités thérapeutiques d'ordre personnel.

Ainsi, on administre le "placébo" pour combattre la migraine. Aux Etats-Unis, il est très efficace comme tranquillisant. Mais il arrive souvent que ce même " placébo " déclenche des crises d'angoisse.

USAGE.

Le docteur ajoute: "Au niveau individuel, il faut connaître nos motivations pour en traduire le sens aux différents niveaux du comportement". Ces niveaux partant des valeurs spirituelles et déclinant jusqu'aux simples besoins biologiques de sensation, d'affection et d'émotion.

Mais à quel palier précis la drogue joue-t-elle? Les substances administrées en doses pharmacologiques produisent des déformations de laperception sans obligation consciente, et provoquent des "hallucinations" ayant des effets particuliers sur l'humeur, la pensée et le comportement.

Ces hallucinogènes déclenchent en outre une rupture dans le moi. Il prend en exemple le LSD, un des agents importants des réactions schyzophréniques. Réactions d'ailleurs très complexes, car il affirme que la psychiatrie n'a pas encore compris à fond le schyzophrène. Certains médecins provoquent des "psychoses artificielles" mais, après expérimentation, en arrivent à des résultats thérapeutiques décevants.

LES QUATRE CLASSES PHARMACOLOGIQUES.

Pour faire suite à son entretien, le docteur Boisvert a énuméré et défini les quatre classes pharmacologiques d'après lesquelles on classifie les drogues.

Les "alcaloides de l'ergo" produisent des sensations de renaissance et développent une plus grande sympathie envers la société. Le LSD fait partie de cette classe. Une surdose déclenche le délire et de fortes convulsions. Elle se produit environ quarante-huit heures après l'absorption de l'hallucinogène.

La "pipérazine" contient, entre autre,la "cocaine"extraite de l'opium. Les surdoses provoquent des "hallucinations" et des troubles de pensée.

La classe des "amphétamines" ou "stimulants" contient de la dexétrine donnant libre accès à l'euphorie. Si on en use trop longtemps elles agissent sur l'être humain en se traduisant par des troubles pathologiques.

Enfin la classe des "canabinols" c'est-à-dire le haschich ou chanvre indien d'une part ne crée pas d'habitudes physiolo; 'ques. D'autre part, la marijuana produit une euphorie psychologique. Les "canabinols" refoulent l'individu dans un isolement social complet. Des hallucinations accompagnées d'une complète désorientation dans le temps proviennent des surdoses.

MECANISMES D'ACTION.

Pendant l'inhibition, ces drogues produisent des excitations cérébrales. Ce cortex cérébral excité et les sensations résultantes déclenchent des mécanismes amenant l'individu à un complet isolement du monde et à des émotions intérieures concentrées. Le sujet qui en absorbe, voit la réalité en "images fragmentaires". Chez certains, on découvre une capacité de créativité accrue.

BIOCHIMIE.

Le point le plus mystérieux de l'étude sur les drogues ici-même se précise. Il existe trop de substances organiques et trop de facteurs imminents pour écarter les doutes sur la possibilité de "lésion définitive des cellules". Par exemple, on a souvent dit que le LSD pouvait détruire les cellules de la procréation. On a avancé cette hypothèse, mais rien n'est définitivement prouvé à ce sujet.



Le "pot" remplacera-t-il la "booze"?

ORDRE CULTUREL.

Ainsi, ces drogues mobilisent l'individu pour un temps "X". Mais elles sont ni bonnes, ni mauvaises en soi. Tout ceci dépend des motivations personnelles des sujets qui s'y adonnent.

Par exemple, les indiens de l'Amérique du Sud-prenant en majorité de la mescaline - le font précisément pour un motif religieux. "Libre est à l'homme d'en faire l'usage qu'il juge susceptible de lui apporter le plus de satisfaction", affirme le docteur Boisvert.

REACTIONS DE L'INDIVIDU.

En ce qui concerne les "niveaux de fonctionnement de chaque individu, le docteur Boisvert spécifie qu'il ne faut pas violer les niveaux constituants d'être". Par exemple, une personne "Y" en proie à la colère réagit d'une façon unique selon que tel ou tel point de son organisation intérieure est plus valorisé qu'un autre.

Pour ce psychiatre, le seul problème de toute la vie se résume à "s'aimer soi-même et à aimer les autres". L'être humain possédant ces deux facteurs jouit d'une bonne hygiène mentale.

Chez le "type" usant d'hallucinogènes, un ou l'autre facteur est dévalorisé. Ce dernier cherche donc des sensations pour rétablir un contact soit avec lui-même soit avec la société qui l'entoure à répéter cette expérience. Dans le cas contraire, il s'en abstiendra tout simplement.

Mais il faut aussi souligner la grande part de curiosité amenant les individus à tenter l'expérience de la drogue.

ASPECT SOCIAL.

Ainsi donc, l'individu stimulé par des conditionnements d'ordre social réagit négativement et cherche autre chose, mais il ne sait pas trop au juste quoi...

La drogue peut lui apporter ce "quelque chose" de permanent. Il se peut, entre autre, que le sujet découvre en lui-même des images latentes et les reproduise par la suite, avec "reflet social". Le docteur Boisvert ajoute: "Quand on a trouvé, on doit s'arrêter ou alors on devient l'esclave de la drogue. C'est là que naît le grand danger".

Un étudiant a par la suite demandé au psychiâtre la différence qui pourrait exister entre la drogue et l'alcool sur le plan de l'influence sociale. Le spécialiste lui a répondu en ces termes: "Je crois qu'il existe "équivalence" à ce point de vue."

Dans la drogue, l'individu cherche quelque chose d'immatériel... Lorsqu'il a trouvé ce qui auparavant le hantait, il devrait cesser de s'y adonner. Et c'est justement à ce palier que se pose tout le problème: Avoir la volonté de s'arrêter à temps.

Ce reportage fut publié dans "le Sainte-Marie", journal du collège Sainte-Marie de Montréal. Il paru dans l'edition de décembre 1968, à la page 10.

Extrait d'un roman possible - sans titre



François Lacombe

Je reviens à mon réveille-matin. Vraiment c'est le seul objet dans mon entourage qui mesure mon existence et me rapelle par ses martellements que je suis bien éveillé. Il est exactement une heure. Mais qu'est-ce que j'ai à regarder sans cesse ce cadran lumineux. Qu'est-ce que cette manie de vouloir prolonger une nuit de veille qui devient insupportable, en la segmentant par minutes, par secondes et par tic-tac.

regard vers les tuiles du platfond. Dans l'obscurité, je les vois à peine; mais la bordure de chacun des carreaux, étant d'une noirceur plus *prononcée, produit* un circuit de carrelage très evident. Encore une fois et presque malgré moi, mon regard se fixe et mes yeux se dilatent. Encore cette maudite peur qui me fige sur place. Le carrelage s'élance par en haut, à la vitesse d'une fusée, et s'arrête brusquement à une distance indéfinie. Là, il prend l'aspect d'une grille énorme, appuyée sur quatres cloisons invisibles qui sont le proongement des murs à mes côtés. Cette illusions me donne le vertige et je perds tout sens des proportions. Une chaleur intense m'accable, tandis que le tout se met à tourner dans ma tête. Complètement épuisé, je ferme très fort les yeux. Je sens alors tout mon corps se refroidir. Le dos de ma main frôle incomsciemment mon front, car je m'apperçois que je baigne dans une sueur âcre. Je demeure longtemps les yeux fermés, ou du moins, c'est ce que je crois. La grille menaçante s'est tansposée sur la parole intérieure de mes paupières, mais elle est graduellement remplaçée par une tache blanche et informe qui grandit à mesure qu'elle s'éloigne, pour disparaître ensuite. Je n'ose pas ouvrir les yeux maintenant, car je suis glacé d'effroi. Une présence étrange se manifeste autour de moi, ou est-ce plus exactement en moi; je ne peux distingué clairement ce qui se produit. Je suis tellement bouiversé que j'étire brusquement le bras pour allumer ma lampe et j'accroche en même temps mon réveille-matin qui roule sous mon lit avec un fracus épouvantable. Je presse rapidement le bouton et la lumière jaillit et m'aveugle. Je prends beaucoup de temps à m'habituer à cette lumière que je ne peux supporter. Puis je me penche et je ramasse mon réveille-matin qui ne me parraît pas brisé.
Je le porte à mon oreille pour constater qu'il ne fonctionne plus. Les aiguilles sont immobiles et m'indiquent qu'elles se sont arrêtées à une heure et vingt exactement.

Que faire; il faut absolument que je sache l'heure. Je ne peux toujours pas réveiller toute la maison pour ça.

Mais c'est plus fort que moi. Je suis pris de panique à penser que je vis maintenant dans un monde figé, sans aucun point de repère, sans ligne de démarcation. Un sentiment de mélancolie s'empare de moi, car je suis seul . Il me semble que je n'ai plus rien qui m'appartienne sur terre, personne à qui me confier. Je suis condamné à une éternelle solitude, presque tangible. Pourquoi les hommes recherchent-ils toujours la compagnie, la présence ambarrassante de leurs semblables, pour se retrouver encore plus seul parmi eux. Pourquoi le mot société; pourquoi parents, amis,

J'ai déposé mon réveille-matin à l'envers sur ma table, car de l'objet important qu'il était, il est devenu banal, sans valeur. Et dire que j'ai détruis moi-même les bornes du temps, par un geste insignifiant. Je vogue à la dérive. C'est un trajet sans itinéraire que j'effectue et je ne sais quand il a commencé ni quand il se terminera. Que vais-je devenir maintenant Assez de ses pensées moroses. Quelquechose de plus pressant retient mon attention. C'est la sensation mystérieuse que je suis épié, qu'on m'attend, qu'on me guette au procahin tournant de ma raison. On vient, je le sents, j'en suis certain; si certain que j'ai envie de me lever pour ouvrir ma porte et laisser entrer mon visiteur. Mais ce n'est pas la peine puisqu'il est déjà là. Je le sais bien, il est dans ma chambre depuis que j'ai allumé, depuis que j'ai jeté de la lumière sur la situation, dans mes idées. Je ne voulais pas le reconnaître et je feignais de retarder son entrée parce que sa présence m'accable. Mais je ne peux faire autrement que l'accepter maintenant puisqu'il est là. C'est curieux tout de même qu'il profite toujours de la clarté pour venir m'accabler, de même qu'il peut rester aussi longtemps qu'il le désirera, puisque je n'ai plus de réveille-matin pour l'avertir. Je fais un effort désespérer de blâmer mon imagination Il faut bien me rendre à l'évidence puisque le sentiment que je suis surveillé devient tellement concret, que je ne puis le nier. Je décide donc à faire face courageusement à l'ennemi qui n'a pas encore de visage. Je veux le démasquer une fois pour toute, car j'ai la certitude que si je parviens à lui donner un nom, à l'identifier, il disparaîtra à jamais. Hélas! je deviens si faible devant ses menaces que j'avale toutes mes forces et lui cède le terrain peu à peu; voyant que je recule, il avance et finit par me subjuguer totalement, de sorte que je ne suis plus moi-même.

Je suis seul. Vingt années d'existence creuse et je côtoie tous les jours, des foules de gens pressés. Est-ce que j'existe vraiment pour eux. J'ai l'impression que je ne suis rien à leurs yeux. J'ai crié en vain mon désespoir, j'ai essayé de communiquer avec les miens, jusqu'au plus misérables d'entre eux. Mais comme il est difficile de se faire entendre dans un monde insensible et sourd à tout appel, un monde qui me dévore inconsciemment. COmment pouvait-on deviner mon anxiété mon désir fou de m'offrir pour participer à cette vaste entreprise, mettre moi aussi la main à la pâte. Mes efforts se sont avérés inutiles. Et je m'en doutais bien, car plus je tentais de m'évader, plus je m'enlisais dans ma solitude. Souvent m'est venue l'idée de me détruire, mais c'était lorsque j'avais encore le courage de me révolter, de combattre. Maintenant, je n'y pense même plus.... A quoi bon me sauver d'un mal qui ne m'atteind pas parce qu'il ignore tout à fait ma présence. Pourquoi me venger d'un bien qui m'est inaccessible. Alors, je me suis habitué à mon état, car je n'ai plus la force de résister, de courir après un rêve chimérique. Je me suis résigné à jamais et je demeurerai seul indéfiniment.

Le fait de me replier sur moi-même et de me retirer de cette tranche immuable de la société m'a appris bien des choses. Enfin je vois clair, je comprends tout. Il fait jour dans mon esprit; je n'ai plus besoin de la clarté aveuglante de ma lampe.

SOIREE CANADIENNE FRANÇAISE

Welcome once again to French CANADIAN Night!

Vendredi dernier au son des Alouettes, au club du même nom, l'élite anglophone de l'université, les professeurs des départements de français et socio, quelques étudiants de la *section française sont* venus se retremper dans un atmosphère typiquement "Canadian".

Danses frénétiques sur le palmares américain, une ou deux polka, une gigue canadienne (tout de même) peu importe, le rythme était là, et les jeunes et les moins moins jeunes s'en donnaient avec rage. Un entr'acte animé par quelques étudiants un peu gris...leur a valu des applaudissements et une paire de souliers (chose inusitée) de leurs admirateurs! Un goûter à la tourtière et au ragout de boulettes épicé à l'italienne couronnait le tout.

La soirée fut formi... fantas,.. et je me suis bien amusée.

Comme l'a si bien dit Mitch macmillan: " Thank you to U. of S. for organizing the most interesting activity of the year, where, we, English students can really enjoy ourselves in a French Canadian atmosphere."

A la prochaine donc.... Laurie Quesnel

ENTENDU A CETTE MEME SOIREE

-Après le goûter: "J'avas assez faim, j'aura mangé de la marde; pi j'pense qu'j'en ai mangé!"

Micro-mini à son escorte: "Laisse ma robe en bas; elle est assez courte comme c'est là!"

-Bébé Parent:"M'man, si t'es pour prendre un autre gin, si vous plâ, assieds-toi!"

Un étudiant anglais à un autre: "Gee, these french-Canadians sure know how to entertain us!"

Et ce soir là vous avez du remarquer que la SOCIOLOGIE s'appuyait sur les MATHEMATIQUES...

Suzanne Filion



photo: Régimbal

En plein milieu d'une valse doucereuse.... notre photographe prend sur le vif une scène de visages blottis et de tendres sentiments.



Michel Daoust et Thérèse Dionne



Michel Villeneuve et Gail Roy



Jean Paul Quesnel et Laurie Bouchard

Nouveaux Maries

FELICITATIONS !

Contestation Aux Ecoles Secondaires

L'Union des Etudiants de l'Omtario se prononçait récemment sur la décision du gouvernement de prolonger de dix jours l'année académique dans tous les institutions d'enseignement secondaire en Ontario. L'UEO a tenté d'analyser en profondeur les aspects complexes du problè me.

Le problè me en est un de main-d'oeuvre. Le prolongement de l'année scolaire est un essai de la part du gouvernement de combattre l'augmentation de chô mage sur le marché du travail. Il y a intéret pour le gouvernement de maintenir un niveau d'emploi relativement élevé la fonction des écoles étant celle d'empê cher les étudiants d'envahir le marché du travail. En effet, depuis qu'on a passé en lois, les restrictions sure le travail manuel des enfants, le développement du système scolaire ne fait qu'accroitre

Un autre facteur qui rentre en jeu est l'automation toujours croissante de nos industries. Les hommes de métier s'inquiè tent; les gradués des institutions secondaires ou universitaires doivent se satisfaire d'un travail de bureau, les ingénieurs ayant de la difficulté pour se trouver un emploi intéressant. L'automation qu'on avait entrevue comme une chance de grande prospérité au Canda devient maintenant la grande inquiétude du gouvernement et des étudiants, et des travailleurs.

Quelles mesures le gouvernement proposa-t-il alors? Un projet des plus réussi fut l'établissement d'un systè me d'écoles secondaires et de collè ge techniques et post-secondaires (Cambrian). En 1967, un étudiant sur six (6) fréquentait une institution post-secondaire. Les étudiants restent aux études beaucoup plus longtemps: au lieu de s'intégrérau marché du travail à 16 ou 18 ans, ils font des études graduées jusqu'à 26 ans. Ils sont OBLIGES"

Aussi, L'UEO ajoute, il ne faut pas oublier que ces étudiants reçoivent une formation technique fournie par le gouvernement et non l'employeur, dépensant ainsi l'argent du contribuable. Aussi, statistiquement, ce sont les étudiants de classes moyennes et élevées qui fréquentent ces institutions post-secondaires, alors que le rapport Carter sur les taxes indiquent que c'est la classe la plus pauvre qui fournit cet argent là. Société juste...

Faisons le lien immédiatement avec cette extension de classes. L'automation amè ne avec elle l'élimination des travailleurs..... Ce fait est réflété dans la campagne du gouvernement qui implore l'étudiant à coup de menaces d'automation et de ses conséquences de demeurer à l'école. Ajoutons à cela le fait qu'il devient de plus en plus difficile d'obtenir un emploi comme étudiant. Le gouvernement se voit ainsi dans l'obligation d'agir......sous cette forme d'oppression. des étudiants.

Un professeur de York University a conclu que cette action résulterait dans une diminution de chô mage de 8 à 10%. Imaginons pour un instant ce qu'un systè me d'études à l'année ronde produirait... une sorte d'euphorie sur le marché de travail.

Apparemment, les étudiants sont encore la pierre d'achoppement pour la société...Pas pour longtemps. Selon un communiqué du Bureau national des statistiques, les moins de 25 constitueraient la moitié de la population canadienne.

Huntington

Un autre mémoire, rapport mmorétaire du Comité de Révision et de Renouveau, sera soumis au Conseil des Régents. DE tous ces éléments, tous les partis sspè rent en venir à une solution satisfaisante et juste. La prochaine édition pourra davantage vous informer sur cette situation qui est déjà beaucoup trop délicate....

La réunion du Conseil des Régents aura lieu samedi le 25. Plusieurs étudiants seront armés se sonnes objections.

N.B. Un développement de dernière heure.

A la suite d'une réunion sur les finances avec M. Nurmi et M. Mullins, on a conclu qu'il sera au désavantage financier de Huntington de transférer ses professeurs à la Laurentienne. Le gouvernement refuserait d'accorder des octrois à un collè ge qui n'a plus de professeurs sous lui.

Ceci est le contraire de ce que l'Administration de Huntington a toujours dit.

Les membres de la faculté à Huntington et les étudiants insistent maintenant d'autant plus sur le status quo, afin de laisser le temps faire son oeuvre. Selon un membre du comité de Revision et du Renouveau, le problè me en est un désormais personnalités.

La semaine qui vient pourra vraisemblablement décider du sort du collège de Huntington.

HOCKEY

de la page 8

C.-LU 69 Lutheran 103
Compteurs B. Gillan.22
R. Owens 21
J. Hill 12
E. Jakubo 10
L. Kennedy 4
Finch 0
Gibson 0
Guillemette 0
Aubin 0
Beech 0

Compteurs (toutes les parties)

R. Owens 178 pts
B' Gillan 142 pts
J. Hill 89pts
E. Jakubo 72 pts
P. Gibson 53 pts
L. Kennedy 44 pts
B. Finch 19 pts
P. Guillemette 19 pts
B. Beech 4 pts
P. Aubin 2 pts

N.B. Il y a eût quelques changements durant les derniè res semaines chez notre équipe. G. Godin a quitter l'équipe et P. Aubin de l'Université de Sudbury s'est taillé une place au sein de l'équipe B. Finch est le pè re d'un garçon costaud de 9 lbs. 1202, 22 pouces.



La Chronique Sportive

par Vos.

La Laurentienne peut vaincre les Blues de Toronto

Dimanche le 26 janvier, à l'aréna de Sudbury à 2:30 pm les gens de Sudbury auront l'occasion de voir à l'oeuvre deux des meilleures équipes au hockey intercollégiale canadien, les Blues de Toronto et les Voyageurs de la Laurentienne. (Je m'excuse, devant les quelques étudiants qui suivent de près les succès de notre équipe si je n'inclus pas les étudiants de la Laurentienne. Ils ne méritent pas d'ête considéré comme partisans de notre équipe puisqu'on les voit très rarement aux joutes.)

Les Blues de Toronto sont indiscutablement l'équipe la plus forte au pays et personne n'osera discuter de ce point même pas le pilote Jack Porter des Voyageurs ·Voici comment je choisit les cinq premières équipes intercollégiales au pays:

1-Toronto
2-Alberta
3-Waterloo — sur un pieds
4-Laurentienne — d'égalité.
5-Loyola

L'alignement des Blues contient plusieurs anciennes vedettes de la ligue Jr. A de L'Ontario Des joueurs tels que Paul Laurent Ward Passi Gord Cunningham, John Wright, Steve Monteith et Bob McClelland ont passé plusieurs années dans des équipes juniors subventionnées par les Maple Leafs de Toronto. La plupart de ces joueurs n'auraient aucune difficulté à se tailler une carrière chez les professionels.

De notre côté nous comptons sur des joueurs qui n' ont pas autant de talents mais qui se dévouent pour notre équipe. Ils ne sont pas des joueurs étoiles comme les Laurent Passi et Monteith. Nos meilleurs joueurs (Dussiaume, Jakubo, Slywchuk et Cryderman) ne furent pas des étoiles du hockey junior. Jakubo et Cryderman n'ont jamais joué junior. Slywchuk était un réserviste avec une équipe de dernière position et notre vedette individuel Ron Dussiaume n'était même pas l'un des vingt meilleures compteurs de la ligue junior en 1967-68.

Ainsi donc comment pouvont nous vaincre les Torontois? Il faut jouer avec rudesse pratiquer un jeu de position et de passes précises tout en appliquant constamment, une mise en échec serré. Mais les joueurs ont besoin d'encouragement et ils doivent realiser que les Blues sont des humains.

En effet les nôtres sont capables dans une partie de surprendre les Blues et de les vaincre.

Une équipe avec des joueurs inférieurs peuvent vaincre une équipe supérieure (Pittsburgh 5 Canadiens 2). Il faut y donner tout ce qu'on a pour 60 minutes. Il faut être encouragé. Qu'est-ce qui pousse des athletes à des exploits presque sur-humains si ce n'est que l'encouragement venat de ses partisans. (St. Louis vs. Canadiens 1967-68). Mais où sont nos partisans se demandent les joueurs? Ils jouent de plus en plus devant des banc vides. Notre équipe joue un genre de hockey enlevant qui dépasse de loin tout autre hockey qui se joue dans la région. Il y a quelques années nous avions les meilleures partisans au hockey canadien intercollégiale (tournoi intercollégiale à Sudbury en 1965) Leur encouragement fut responsable pour plusieurs buts et pour certaines victoires contre des équipes supérieures. Aujourd'hui les étudiants à la Laurentienne s'attendent que les Voyageurs balayent tout sur leur passage. Il faut se rappeler que les exploits de notre université au hockey sont extraordinaires lorsqu'on compare nos résultats avec ceux d'universités beaucoup plus populées. Il faut aussi se rappeler que notre ligue s'est beaucoup renforci. Ce n'est plus l'époque des Proceviat, et des Thorpe. Les autres équipes sont beaucoup plus fortes (York 3 Toronto 1, Lutheran 1 Waterloo 2). Les nôtres doivent batailler fermement pour gagner tout comme lors de leurs débuts dans la ligue. A cette époque les partisans ne se faisaient pas rare puisque nous étions les "underdogs" et nous les étudiants allions aux parties afin d'encourager les nôtres à des exploits exceptionnels. Plusieurs joueurs se rendirent à la Laurentienne parce qu'ils savaient que les spectateurs appréciaient leur équipe. Ce n'est plus le cas. Le temps est venu. Nous devons nous placer derrière notre équipe. Dimanche nous sommes les underdogs. Ce serait très satisfaisant pour tous de voir notre équipe vaincre les puissants Blues. Tout est possible. Il faut cependant des partisans et des joueurs qui se mettent dans la tête que les Blues sont humains et peuvent être vaincus. Les joueurs seront prêts d'après Jack Porter. Le reste est à nous. Allons-y les gars!

Hockey: Victoires - Defaites
Basketball: Enfin nous gagnons!

1. - Hockey- Résultats (depuis dernier LAMBDA).

A- L.U. 5 Minnesota 3 (liste des compteurs n'était pas disponible
L.U. 1 Minnesota 6 (Slywchuk)

Norm Cyr fut la vedette des siens dans la première joute alors qu'il arrête au delà de 40 lancers venant de la part de joueurs canadiens sur cette équipe intercollégiale américaine.

La deuxième partie placèrent les nôtres dans une situation difficile. Ne pouvant s'adapter aux règles américaines qui ne permettent pas la mise en échec dans la zone offensive les joueurs de la Laujentienne écopèrent de plusieurs punitions. Durant le dernier vingt ils jouèrent avec un désavantage numérique pendant 14 minutes. Cyr fut de nouveau brillant devant le filet. Ce fut ces deux meilleures parties depuis qu'il fait partie de l'équipe.

B-L.U. 13 Etoiles des Ecoles Secondaires 2

Les joueurs plus rapides et plus robustes de la Laurentienne surclassèrent complètement les Etoiles. Stu Duncan (Lockerby) ne s'attira pas la faveur de la foule en utilisant plus souvent qu'à leurs tours les joueurs de sa propre équipe. Seuls les frères Bradley (Gord et Bob) se montrèrent assez lourd pour résister à la mise en échec des nôtres. Les compteurs furent; Valiquette (3), Modeste (2), Dussiaume (2), Ferguson, Kennedy Bresnahan, Delpapa, Forrester et Cryderman.

C- L.U. 6 Western 2 L.U. 9
L.U. 3 Western 5 Western 7

La Laurentienne s'est de nouveau démontré comme l'une des meilleures équipe intercollégiale au Canada en battant les Mustangs de l'Université de Western Ontario 5-3. Après des vacances de deux semaine, les Voyageurs réussisent à battre cette équipe de l'OIAA après seulement quelques heures d'entraînement. La première partie fut très enlevante et nos protégés auraient dû compter quelques autres buts. Les compteurs: Delpapa (2), Lamont, Slywchuk, Modeste et Jakubo.

La deuxième partie fut très différente. Les nôtres sautèrent sur la glace avec des expressions de confiance sur leur figure. Ils ne réussirent pas à sortir de leurs gonfles et durent s'avouer vaincu devant une équipe inférieure. Les compteurs furent Delpapa, Lamont et Dussiaume.

L.U. 6 Brock 4 L.U. 4 Waterloo Lutheran 3

E- Durant la fin de semaine dernière nos Voyageurs se rendirent à St. Catherines (Brock) et à Waterloo. Vendredi soir ils jouèrent une très mauvaise partie contre les Générals de Brock. Il faut cependant mentionner que nous étions dans un désavantage à cause de la très petite surface à l'aréna de Brock.

A Waterloo nous avons joue la plus mauvaise partie de l'année et avons dû compter deux buts dans les deux dernières minutes pour gagner 4-3. Les partisans de la Laurentienne doivent cependant se rappeler que les autres *équipes de la ligue sont* maintenant beaucoup plus fortes que durant les dernières années. Ceci explique le fait que les nôtres ne gagne pas toujours si facilement. En effet l'équipe de York battèrent les Blues de Toronto 3-1 et le Lutheran ne perdit que 2-1 contre le Waterloo qui de son côté a vaincu le Toronto 3-2. Ce sera donc une lutte très serré d'ici le tournoi de fin de saison qui aura lieu à Edmonton.

Résultats (1968-69)

PJ	g	p	n	pour	contre
17	11	6	0	108	77

Les compteurs (toutes les parties)

	PJ	b	a	pts	pun.
Dussiaume	17	19			
Modeste	17	19	19	38	57
Ferguson	16	9	16	25	20
Slywchuk	17	13	10	23	6
Forrester	17	6	16	22	35
Jakubo	16	6	15	21	18
Delpapa	16	7	13	20	24
Valiquette	17	12	8	20	10
Cryderman	16	10	8	18	8
Lamont	17	2	15	17	16
Kennedy	12	9	5	14	6
Ikonen	14	3	7	10	8
Bresnahan	8	4	5	9	6
Cummins	14	3	3	6	8
Valleau	15	1	5	6	4
Ceppetelli	17	2	3	5	22
Arnold	17	2	1	3	48
	13	0	2	2	12

Les Gardiens

	PJ pl	buts contre	moyenne
N. Cyr	141/2	70	4.83
D. Stinson	21/6	7	3.23
F. St. Amant	1/3	0	0.00
L. Dovigi	0	0	0.00

11.-Basketball-Résultats (depuis dernière éditions)

A-U.L 78 Brock 46 (1ère victoire)

Compteurs: R. Owens 21
B. Gillan 16
L. Kennedy 10
J. Hill 9
E. Jakubo 6
P. Gibson 5
P. Guillemette 5
B. Finch 2
B. Beech 2

B-LU 102 Brock 69

Compteurs R. Owens-31
B. Gillan-2?
J. Hill -14
L. Kennedy - 13
P. Guillemette - 6
E. Jakubo 5
B. Finch 2
P. Aubin 2
B. Beech 2

SUITE A LA page 7,col.4

INTERMUROS

111. Intermuros

A- Coupe du Président
t- tennis
P- piste & pelouse
s-soccer
c- course en chariot
b-marathon à bicyclette
h-harrier
f- football

Sports à venir

Volleyball - tous les mardi les équipes de Sudbury, Huntington, Ecoles Professionels et collège universitaire s'affrontent.

Tennis surtable- lundi le 3 février à 7 heures. Tous les étudiants à l'université peuvent participer. Vital Shank est l'organisateur de se tournoi.

Badminton - lundi le 27 janvier à 7 heures. Tous les étudiants à l'université peuvent participer. Warren Kelly est l'organisateur de se tournoi

Hockey - les éliminatoires de la division A débuteront dans deux semaines. Les parties se jouent les lindi soir à 11 heures. -les étudiants intéresses à jouer du hockey amical peuvent le faire tous les jeudis après midi de 1:30 à 3:00 p.m.

Basketball - les éliminatoires débuteront dans deux semaines. Les parties se jouent le jeudi soir à partir de 7 heures au gymnase.

Le conseil interminos
Président - Don Waddell
Représentants-
EP- John DeFinney
H - Bill Patterson.
T - Kerry Holland
UC- Leo Blondin
US _ JP Mayer

SUITE A LA page 3,col.5

Classement

Collège	T	P	S	C	B	H	F	Totals
Huntington	5.4	77	350	350	200	203	650	1835.4
Profesionnels	12.6	174	250	50	150	377	350	1363.6
Sudbury	48	88	550	0	100	0	400	1186
University	49.2	0	0	0	350	0	50	449.2
Thorneloe	3	0	0	0	50	0	200	253